

# Rio+20 ... Echec sur l'objectif d'un développement durable

**Perruchoud Antoine**, prof. HES-SO Valais, Responsable Institut Entrepreneuriat & Management



Depuis l'ouverture du sommet de Rio+20, on entend beaucoup de propos alarmistes : « le système va s'effondrer » (Denis Meadows, Le courrier article du 20.06.2012), « on va droit dans le mur », etc. Ces discours ne sont pas nouveaux, chaque fois que l'on réunit des délégués pour parler de l'avenir de notre planète, il y a toujours d'un côté les alarmistes et de l'autre les personnes qui cherchent des solutions. Si l'on fait le constat des objectifs de 1992 - qui étaient de mettre en place un développement durable - on se rend compte que l'on doit faire face aujourd'hui à trois crises (parallèles) : financière, sociale et écologique.

## Crise financière :

Actuellement, notre endettement explose. Sur le site du Journal « [economist](#) » un compteur estime le total de la dette publique mondiale : un chiffre qui augmente de

**300'000 dollars toutes les secondes.** Le total de cette dette (dont 80 % a été contracté par les pays du G8) s'élève actuellement à près de **40'000 milliards de dollars.** Depuis 2007, elle a augmenté d'environ 45% ou 100 fois le plan Marshall mis en place pour la reconstruction de l'Europe après la seconde guerre mondiale.



## Crise sociale :

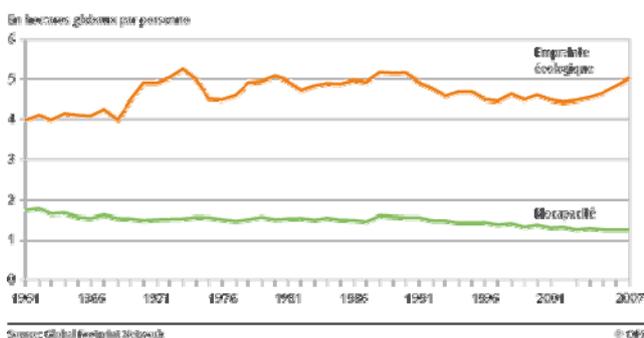
En parallèle à cette crise financière, nous devons faire face à une crise sociale. Il existe toujours des inégalités importantes entre les riches et les pauvres. Même en Europe, le niveau de vie peut être totalement différent. En Macédoine par exemple, le salaire minimum mensuel fixé par l'Etat s'élève à **8'050 Denar (soit CHF 156.-) par mois** ([www.evb.ch](#)). Il est difficile de vivre avec si peu d'argent alors que les dépenses

mensuelles d'un ménage de quatre personnes s'élèvent en moyenne à 600 francs (selon les statistiques officielles). Un autre axe qui permet également d'illustrer cette crise est le chômage. En Europe, le taux de chômage dans certaines populations de jeunes comme en Espagne ou en Grèce peut atteindre **un taux d'environ 50%**.

### Crise écologique :

Si l'on considère la capacité écologique de notre planète, nous avons, à l'échelle mondiale dépassé la charge environnementale admissible au milieu des années 1980. Entre-temps, l'empreinte écologique de l'humanité a dépassé de près de 50% ce que l'environnement peut supporter. L'empreinte écologique de la Suisse est même encore plus élevée. Elle est plus de **quatre fois supérieure à sa biocapacité**, cela signifie qu'il faudrait 5 fois le territoire de la Suisse pour équilibrer ce que l'on consomme et l'énergie dont on a besoin pour soutenir notre activité. A l'échelle planétaire, on est passé d'une biocapacité de 0.85 avant les années 90 à 1.5 aujourd'hui. Cela signifie qu'il nous manque une demi-planète.

Empreinte écologique et biocapacité de la Suisse



([www.bfs.admin.ch](http://www.bfs.admin.ch))

### Une transition vers une économie verte !

« Le modèle économique actuel ne peut relever ces défis, car il a atteint ses limites. Une économie verte est donc nécessaire, afin que la charge écologique globale de la production et de la consommation nous permette, ainsi qu'aux générations futures, de disposer de ressources naturelles en qualité et en quantité suffisantes. Si nous voulons préserver notre qualité de vie, il est crucial d'accroître l'efficacité des ressources. Cela signifie que nous devons améliorer notre performance économique. » Bruno Oberle, directeur de l'OFEV. ([www.bafu.admin.ch](http://www.bafu.admin.ch))

Comment peut-on mettre en place cette économie verte ?

Au niveau écologique on mise beaucoup sur ce que l'on appelle aujourd'hui l'énergie distribuée. La vision qui commence à s'imposer au niveau Européen ainsi qu'au niveau des politiciens et des scientifiques c'est de transformer **190 millions de bâtiments en Europe en mini centrales énergétiques**. Cette révolution pourrait être mise en place dans les 20 prochaines années, on parle d'une **3ème révolution industrielle** (<http://fr.euronews.com>).

Pour sortir de la crise financière, il existe plusieurs modèles pour le désendettement mais une autre piste peut être envisagée : le modèle financier **participatif alternatif**. Ce nouveau modèle peut s'apparenter en quelque sorte à un « facebook de la banque ». Actuellement sur internet, il existe des sociétés, des banques alternatives où l'on se prête de l'argent entre personnes de confiance et en toute transparence. On appelle cela le prêt entre particuliers, le **social banking** Ou « **P2P Banking** ». Le

prêteur et le débiteur vont se retrouver sur des plateformes participatives. On assiste peu à peu à une reprise de contrôle par l'individu et les communautés.

Une 3ème piste pour sortir de la crise sociale, c'est une **prise de conscience planétaire, distribuée** (responsabilité individuelle et responsabilité sociale des entreprises). Depuis quelques années des groupes d'entrepreneurs influents se réunissent pour écrire ensemble une déclaration vers le bien commun pour une globalisation humaine. Cette année par exemple, un sommet a eu lieu en Valais du 21 au 23 juin, le Zermatt Summit ([www.zermattsummit.org](http://www.zermattsummit.org)).

Tous ces engagements pour une économie verte ([www.bafu.admin.ch](http://www.bafu.admin.ch)) qui vont être pris lors de sommets comme Rio+20 restent pour l'instant des rapports sans réels impacts, il faut attendre de voir ce qui va se passer concrètement. Néanmoins, c'est à chacun d'entre nous de faire des choix en tant que consommateurs et aux entrepreneurs de bien réfléchir aux stratégies d'entreprises qu'ils veulent mettre en place.

*Ancré dans la HES-SO Valais, l'Institut Entrepreneurship & Management (IEM) est un institut de recherche reconnu pour ses compétences dans le développement d'outils de management novateurs. L'institut agit comme un catalyseur régional pour renforcer la capacité d'innovation, stimuler l'entrepreneuriat et améliorer la compétitivité du tissu économique et institutionnel.*

**Vous avez la possibilité de poursuivre cette discussion sur notre blog à l'adresse suivante :**

[www.hevs.ch/iem](http://www.hevs.ch/iem)